

CONCENTRATION GEOGRAPHIQUE ET SPECIALISATION SECTORIELLE . QUEL SCHEMA POUR L'ALGERIE ?

SAADAOUI Mohamed¹
BOURAS ZOHRA²

Résumé :

le présent article s'intéresse à la répartition spatiale des entreprises Algériennes durant la période 2001-2009. Il se donne comme objectif la façon dont les entreprises, se répartissent dans l'espace?, et Comment la spécialisation régionale et la concentration géographique expliquent les choix de localisation des entreprises ?

Pour ce faire, en utilisant des mesures absolue (l'indice de Herfindhal) et des mesures relatives (l'indice Krugman et l'indice de Gini). Aussi une application économétrique en données de panel pour identifier l'effet individuel dans le temps.

Mots clés : concentration géographique, spécialisation régionale, Méthodes de moindres carrées en données de panel, Méthodes à effet fixes, Méthodes à effet aléatoires.

Abstract:

this article describes the analysis of the way in which the economic activities are concentrated geographically in Algeria, and , in what regions?. Specialized areas and specialties to which they are moving will be identified for the period 2001-2009, using absolute (Herfindhal index) and relative measures (Krugman and Gini index). The econometric panel data application for identified the effect of individual in the time.

Keywords: geographic concentration , regional specialization , pooled OLS , Fixed Effect Model, Random Effect Model.

I. Introduction :

La prise en compte de l'hétérogénéité des territoires en économie a permis d'enrichir l'analyse des phénomènes économiques. En effet, le territoire joue un rôle important dans la création d'entreprises, dans la compétitivité entre entreprises, mais surtout dans le choix de localisation de ces dernières. L'explication de la distribution inégale des activités économiques dans un territoire et l'importance des relations entre les activités ne peut se faire sans l'évaluation de la concentration géographique et la spécialisation régionale des activités comme facteur de la localisation.

Pour cela, la première section de l'article donne un aperçu général sur la littérature de la démographie des entreprises. La deuxième section examinera la répartition géographique des entreprises en Algérie, en considérant l'économie comme produit de l'hétérogénéité de l'espace par deux processus (concentration géographique et spécialisation régionale). Ensuite, dans la troisième section, la méthodologie adoptée et les indices utilisés seront définis afin de mesurer la spécialisation et la concentration. La dernière section sera consacrée à une application économétrique en données de panel pour identifier l'effet individuel de la région, à la fin une conclusion résumera l'essentiel du travail effectué.

¹ Attaché de recherche au Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement, Alger. Email : saadberg@yahoo.fr

² Professeure en Economie et Finance à l'Ecole Nationale d'Administration Alger-Algérie. Email: kadiazohra@yahoo.com

2. Littérature de la démographie des Entreprises et l'Hétérogénéité spatiale

L'hétérogénéité économique de l'espace peut résulter de deux processus différents : la spécialisation et la concentration³. La spécialisation⁴ tend à faire adopter le même type d'activité aux acteurs qui occupent un même espace. La concentration pousse les acteurs économiques à se rapprocher les uns des autres ; elle rend l'espace plus hétérogène en augmentant les contrastes de densité, ce qui explique pourquoi ces dernières années de nombreux travaux de recherche introduisent l'espace comme un facteur déterminant de la localisation des activités économiques, et ce, par l'évaluation des deux processus qui varient d'un espace à un autre.

L'Analyse de l'effet spatial dans le domaine de la démographie des entreprises est relativement récente, car auparavant, les aspects considérés étaient sectoriels mais pas territoriaux⁵, ce qui ne s'accorde pas avec les nouvelles contributions dans le domaine de la nouvelle géographie économique (Fujita, et al. 1999).

Dans ce sens, les économies externes (Gleaser et al.2002), Henderson et al.2005)⁶ sont un exemple de cette hétérogénéité, i.e. les concentrations des activités sur un territoire leur permettent des améliorations considérables d'efficience pour les entreprises situées sur le territoire (économies d'agglomération). Le nombre d'entreprises qui rentrent et qui restent sur un territoire est le résultat d'un trade-off entre les économies d'agglomération (ou forces centripètes) qui se produisent lorsque la concentration d'agents sur un territoire entraîne des externalités positives et les déséconomies d'agglomération (ou forces centrifuges) qui ont lieu lorsque l'agglomération est excessive et les externalités deviennent négatives.

En ce qui concerne les travaux qui analysent les décisions de localisation des entreprises pour choisir l'endroit où elles vont développer leurs activités, **Hayter(1975)** synthétise ces décisions en trois approches principales⁷ (approche néoclassique, approche de comportement et approche institutionnelles).

3 .Répartition Spatiale des Entreprises Algériennes:

Selon les résultats du Recensement Economique de 2011, il existe 959 718 entités économiques réparties sur tout le territoire national.

Plus de la moitié de ces entreprises activent dans le secteur du commerce (55.1%) et près de 34% d'entre elles appartiennent au secteur des services. Les entreprises industrielles ne représentent que 10.1% des entreprises avec un taux de 2.6 entreprises par 1000 habitants.

La structure sectorielle des activités au niveau des régions est quasi identique à celle du niveau national avec près de 90% de l'activité qui est concentrée au niveau du secteur tertiaire. Près de deux entreprises sur trois sont implantées dans le nord de l'Algérie (66.1%), et une entreprise sur quatre dans les Hauts plateaux. Le grand Sud quant à lui ne représente que 8.9% des entreprises.(graphique 1 et 2)

³ La concentration géographique d'un secteur s'attache à mesurer la façon dont les effectifs de ce secteur se répartissent à l'intérieur d'une zone spécifique. Une industrie spécifique est considérée comme « concentrée » si une grande partie de la production est réalisée dans un nombre réduit de régions.

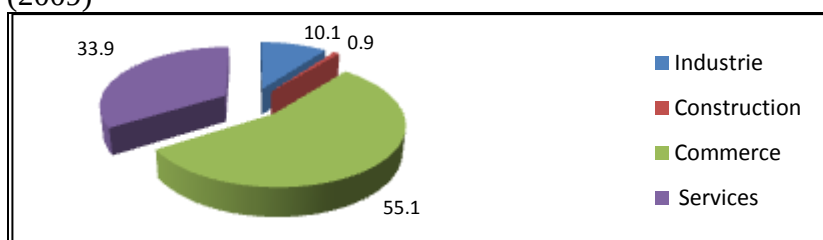
⁴ La spécialisation régionale (qu'on appelle aussi : concentration sectorielle), est définie comme étant la distribution du poids d'un secteur dans l'activité économique totale d'une région spécifique. Une structure industrielle d'une région est dite « fortement spécialisée » si un nombre réduit d'industries a un grand poids dans l'ensemble des industries.

⁵ Les nouvelles entreprises distribuées d'une manière homogène sur l'espace .i.e.(le territoire ne peut être comme une variable explicative)

⁶ *Economie des villes et localisation des activités*

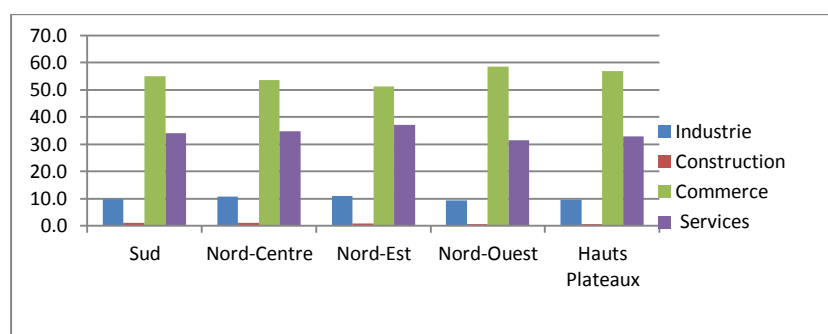
⁷ Voir démographie de l'entreprise

Graphique 1 : Répartition des entités économiques selon les différents secteurs d'activités (2009)



Source : réalisation par les auteurs a partir de données C.N.R.C

Graphique 2 : Répartition des entités économiques par secteur dans chaque région (2009)



Source : réalisation par les auteurs a partir de données C.N.R.C

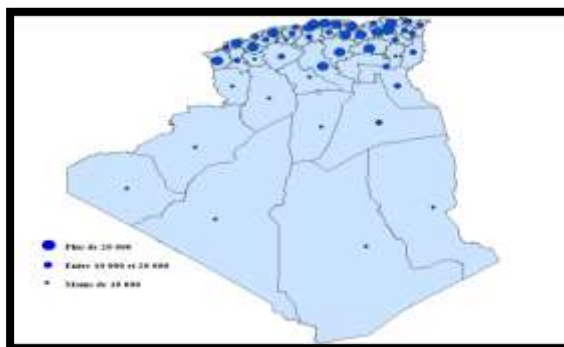
La région du Nord englobe donc le nombre le plus important d'entreprises en particulier la région Nord-Centre qui détient plus de 33% des entreprises. Avec plus de 99 000 entreprises, Alger enregistre le nombre le plus élevé d'entreprises, suivie d'Oran (53 537 entreprises), de Sétif (48 238 entreprises) et de Tizi ouzo avec 39 722 entreprises. Ces quatre wilayas canalisent plus de 25% des entités économiques.

3.1. Les caractéristiques sectorielles et territoriales des entreprises :

Les éléments qui viennent d'être présentés mettent en exergue deux éléments importants : l'inégalité de la répartition des entreprises et la domination des secteurs Commerce et Services dans les différentes régions. Ce constat suggère, d'une part, que les créations d'entreprises en Algérie ne se distribuent pas de manière homogène sur l'ensemble du territoire et, d'autre part, que les créateurs d'entreprises s'orientent particulièrement vers deux secteurs spécifiques (le commerce et les services). Afin de mettre en évidence la concentration géographique des activités économiques et la spécialisation sectorielle, il est préférable de mettre en œuvre des méthodes statistiques plus adéquates.

Dans ce cadre, la section suivante présentera les indicateurs utilisés pour mesurer la concentration géographique. Il s'agit des indices d'Herfindhal, Krugman et de l'indice de Gini.

Présentation cartographique de distribution des entités économiques selon le - Recensement Economique 2011-



Source : réalisation par les auteurs a partir de données C.N.R.C

4- Méthodologie et Analyse des données:

4.1 Les données :

A défaut d'avoir des données sur le nombre d'emplois et sa structure par wilaya, cette analyse de la concentration géographique des activités utilise comme entités de base les entreprises. La base de données exploitée est celle relative au Centre National du Registre du Commerce(CNRC⁸). L'information est disponible au niveau de la wilaya. Au total, 1 233 036 entreprises immatriculées ont été enregistrées au CNRC durant la période allant de 2001 à 2009. Ces entreprises sont réparties selon cinq secteurs d'activité : i) le commerce de détail, le commerce de gros, les services, l'import et l'export et la production industrielle et les BTPH. Selon la nomenclature du CNRC, neuf régions sont définies : le nord-centre, le nord-est, le nord-ouest, les hauts plateaux-centre, les hauts plateaux-est, les hauts plateaux-ouest, le grand sud, le sud-est et le sud-ouest.

4.2. Répartition des entreprises et secteur d'activités

La région Nord totalise le nombre le plus important avec un pourcentage de 69,74% en 2009 de l'ensemble des entreprises.

La région Nord-Centre est concernée, à elle seule par 40,15% en 2009 de l'ensemble des inscriptions au Registre du Commerce, la région Nord-est par 14,69% et la région Nord-Ouest par 14,90%. S'agissant des régions Hauts Plateaux et Sud, leur part représente respectivement que 23,89% et 10,36% en 2001 et 20,37%; 9,90% en 2009.

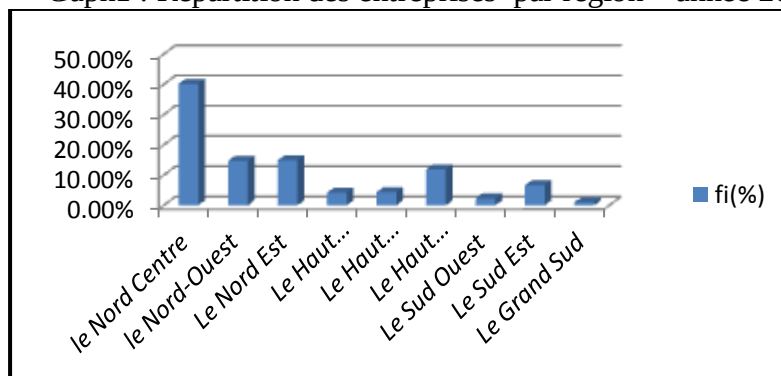
Les pourcentages des secteurs «services et commerce de détail» sont les plus élevés dans toutes les régions avec un pourcentage moyen respectivement de 40,59% et 34,58%.

Le secteur commerce de gros est d'un taux plus élevé dans la région Grand-Sud par rapport aux autres régions, il est de 9,49% du total général de nombre d'entreprise de cette région suivie de Sud-Ouest avec 8,13% et de 5,52% pour le Haut Plateau-Centre (Graphique1 et 2).

Les secteurs «import-export» n'intéressent pas les personnes physiques et les sociétés dans toutes les régions du pays.

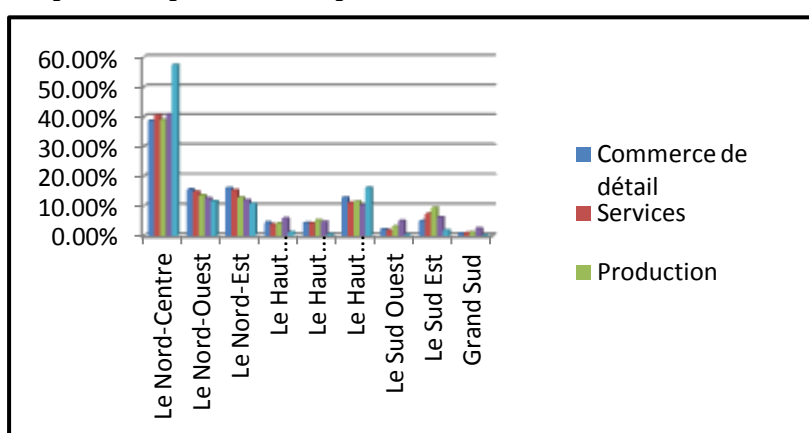
⁸ La variable nombre des entreprises utilisée dans cet article donne peu des explications du phénomène de la spécialisation régionale et la concentration des activités, au motif la non prise en compte de la taille de l'entreprise (Chiffre d'affaire, Valeur ajouté, tranche emploi, la distance par rapport du marché...lieu de la localisation (wilaya, comme) car ce type de données nous permet d'effectuer une excellente analyse à savoir la croissance régionale, connaître les facteurs de la formation des villes et l'importance de l'économie' agglomération par la mesure de l'effet de l'externalité(l'économétrie spatiale en données de panel).

Gaph1 : Répartition des entreprises par région – année 2009



Réalisé par les auteurs

Graph 2 : Répartition des par secteurs -2009



La région Nord-Centre a le nombre le plus élevé dans tous les secteurs d'activité, cela est surtout dû à la wilaya d'Alger. Par contre la région du Grand-Sud a le nombre le plus faible dans tous les secteurs d'activité. Le secteur d'activité import et export a le pourcentage le plus élevé dans la région Nord-Centre.

5. Les indices⁹ :

Dans ce travail, les trois indices retenus sont ceux qui sont généralement utilisés dans la littérature économique. Il s'agit de l'indice d'Herfindahl, de Gini et de l'indice de Krugman. Ces indices mesurent la concentration géographique d'un secteur et la spécialisation régionale étant donné qu'il suffit d'invertir les rôles joués par les découpages sectoriels et géographiques pour passer d'un indicateur de concentration géographique à un indicateur de la spécialisation locale.

Après avoir présenté la base de données exploitée et défini les indices qui seront utilisés, la prochaine section traitera l'évolution de ces derniers en Algérie sur la période allant de 2001 à 2009. Il est nécessaire de déterminer les différents poids de la concentration et la spécialisation utilisés dans la littérature de la géographie économique et la démographie des entreprises.

E_{ji} = nombres d'entreprises dans le secteur d'activité j dans la région i ,

⁹ Article : Houdebine (M) «Concentration géographique des activités et spécialisation des départements français», 1999.

Million (F) «L'impact des zones d'activités sur la localisation des entreprises en milieu urbain : le cas de la périphérie lyonnaise», Bruxelles, Septembre 2004.

[5]. Gaudron (G) «Construire des indicateurs de spécificité économique des territoires», Institut national de la statistique et des études économiques, 2007.

E_i = nombre d'entreprises total de la région i,
 E_j = nombre d'entreprises du secteur d'activité j dans l'ensemble des régions (m),
 E = nombre d'entreprises total de l'ensemble des régions (m).
 dont : j = secteur, branche j=1....n, i = région, =1....m.

L'indice d'Herfindahl absolue¹⁰

L'indice de concentration géographique d'Herfindahl est souvent utilisé en économie industrielle notamment pour sa simplicité.

L'indice d'Herfindahl de spécialisation est donné par :

$$H_i^s = \sum_j (s_{ji}^s)^2$$

Où s_{ji}^s est le poids de nombre des entreprises dans le secteur d'activité j de la région i parmi le nombre d'entreprise total de la région i.

Pour la concentration géographique, l'indice d'Herfindahl est défini par :

$$H_j^c = \sum_i (s_{ji}^c)^2$$

Où s_{ji}^c représente le poids d'entreprises dans le secteur d'activité j de la région i parmi le nombre total du secteur j.

Cet indice prend la valeur maximale de 1 quand toutes les entreprises du secteur sont concentrés dans une seule zone et prend la valeur minimale (1/R) quand les entreprises sont répartis équitablement entre les zones.

La simplicité de cet indicateur représente aussi son inconvénient principal. L'indice d'Herfindahl ne tient pas compte de la structure globale des effectifs par secteur et par zone et ne considère pas l'effet de taille.

- **L'indice de Gini relative :**

Cet indice fait parti des indices relatifs empruntés à un autre champ de la théorie économique. En effet, cet indice a été utilisé d'abord pour mesurer les inégalités de revenus entre individus, et a été par la suite, appliqué à l'économie spatiale pour mesurer la répartition des activités économiques.

L'indice de Gini mesurant la spécialisation de la région i est donné par :

$$GINI_i^s = \frac{2}{n^2 \bar{R}} \left[\sum_{j=1}^n \lambda_j (R_j - \bar{R}) \right]$$

Avec : $R_j = \frac{s_{ji}^s}{s_j}$; $\bar{R}$ = la moyenne du R_j pour les secteurs ;

¹⁰ Des indicateurs absolus ont pour fonction de renseigner sur l'évolution temporelle du degré de spécialisation ou de concentration intrinsèque à une région et un secteur respectivement. Il est possible de comparer par exemple la spécialisation (concentration) d'une région de 2001 et 2009 d'une part, mais également de la comparer avec la spécialisation d'une autre région. Cependant, on ne peut rien conclure sur la proximité de la spécialisation des deux régions, C'est pourquoi il est indispensable d'avoir recours à des indices relatifs pour une analyse de la proximité en les régions.

λ_j = la position du secteur j dans le classement par ordre croissant des R_j .

Plus ce coefficient est élevé et plus la zone étudiée est spécialisée dans un ou plusieurs secteurs d'activités.

L'indice de Gini relatif à la concentration géographique d'une région :

$$GINI_j^c = \frac{2}{m^2 \bar{C}} \left[\sum_{i=1}^m \lambda_i (C_i - \bar{C}) \right]$$

Avec : $C_i = \frac{s_{ji}^c}{s_i}$; m = le nombre des régions ; $\bar{C}$ = la moyenne du C_i pour les régions ;

λ_i = la position de la région i dans le classement par ordre croissant des C_i .

Plus l'indice de Gini de concentration est élevé, plus la concentration globale des entreprises est importante.

- **L'indice de de Krugman relative :**

L'indice de Krugman représente la différence entre la structure industrielle de la zone étudiée et le reste de la région. Il est égal à la somme des écarts en valeur absolue entre la structure industrielle d'une zone et celle du reste du territoire de référence. Cet indice varie entre 0 et 1. L'indice de Krugman de spécialisation est donné par:

$DSR_i = \sum_j |s_{ji}^s - s_j|$ Et l'indice de Krugman de la concentration :

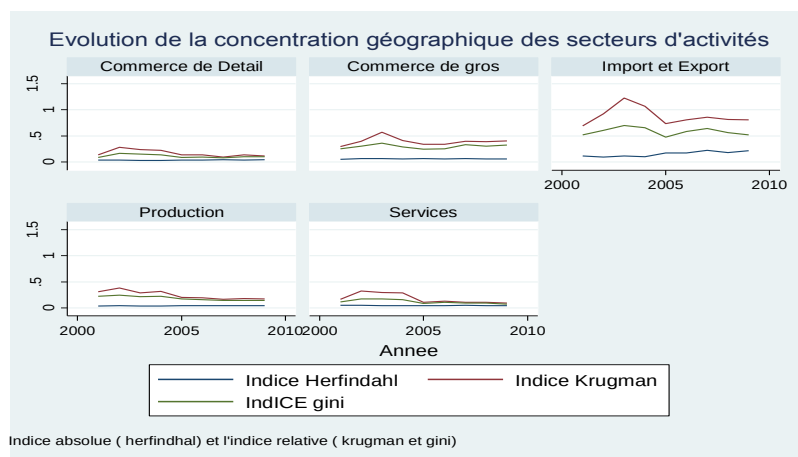
$DCR_j = \sum_i |s_{ji}^c - s_i|$

5.1. Étude de la concentration géographique des activités économiques :

Les évolutions de la concentration géographique au sens de Krugman et de Gini sont quasiment identiques. Les indices de concentration géographique, calculés de manière agrégée sur les secteurs d'activités, mettent en évidence des différences entre les secteurs : le secteur de l'import-export se distingue avec la concentration la plus élevée. Le deuxième secteur présentant une dispersion moindre que les autres est le commerce de gros.

Le secteur le plus dispersé est celui des services, ce qui semble logique vu que les services sont essentiellement liés au phénomène urbain.

graphique n°1 : Concentration géographique des activités économiques par secteur d'activité en données de panel (2001-2009)



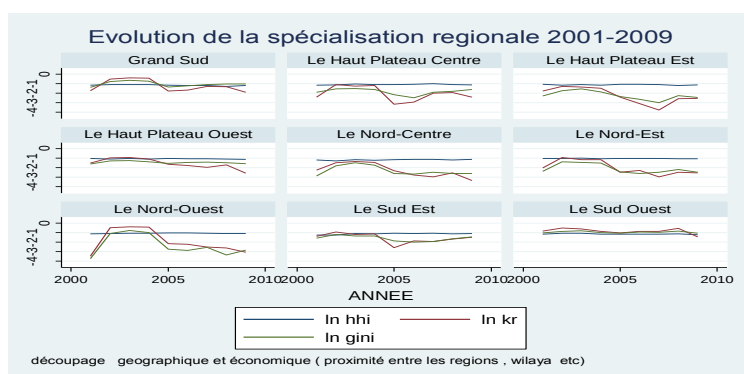
Source : réalisé par l'auteurs.

5.2 Étude de la spécialisation des activités économiques :

En terme de proximité de degré de la spécialisation entre les régions , la mesure relative de la spécialisation montre une diminution des indices de spécialisation dans la région Nord centre Indice de Krugman(0, 11) en 2001 contre 0,04 en 2009 , les régions de hauts plateaux , sud –Ouest et sud- Est, Grans –sud zones qualifiées isolées, que ont enregistrée une forte spécialisation¹¹

malgré les mesures de facilitations et des avantages accordées pour diversifier l'économie de ces régions.

Graphique n°2 : Evolution de la spécialisation des régions en données de panel (2001- /2009).



Source : réalisé par les auteures

Pour l'indice de Gini donne relativement les mêmes constatations que l'indice de Krugman, excepté les deux régions Sud–Est et Haut Plateau Ouest qui n'ont pas souffert d'une modification importante.

Dans le cas de l'indice de herfindhal l'évolution de la spécialisation dans les régions durant 2001-2009 n'est pas considérable, la région Nord –Centre (0,31) en 2001 contre (0,32) en 2009, même constatation pour le reste des régions.

6. Le modèle avec tendance en données de panel

Le modèle avec tendance de la spécialisation régionale et de la concentration géographique a été construit en utilisant les formules présentés antérieurement .Il a la forme suivante :

$$\log \text{SPC}_{it} = \alpha + \beta t + \varepsilon_{it} \quad [1]$$

$$\log \text{CONC}_{jt} = \alpha + \beta t + \varepsilon_{jt} \quad [2]$$

SPEC = la mesure de la spécialisation (Herfindahl, Krugman, Gini);

CONC = la mesure de la concentration (herfindhal , Krugman , Gini) ;

i = la région (1,...9) ; t = 1,2,3....n ; j= secteurs d'activités (1,...5) ; n = le nbrs des années.

Les modèles estimés avec MCO pour les données en panel ne sont pas valides à cause de l'insignifiance de la statistique t pour la variable tendance et aussi de la statistique F .

¹¹ Il est à noter qu'une trop forte spécialisation ou une trop forte concentration des emplois peuvent devenir des facteurs de risque lorsqu'un retournement de marché ou un changement de stratégie viennent toucher le secteur concerné.

Tableau n°1: Evolution de la spécialisation régionale période 2001-2009¹²

Variable dépendante	Indice absolue de Herfindhal			Indice relative de Gini			Indice relative de Krugman		
	Modèle1	Modèle2	Modèle3	Modèle1	Modèle2	Modèle3	Modèle1	Modèle2	Modèle3
Méthode d'estimation	MCO	MEF[1]	MEA[2]	MCO	MEF	MEA	MCO	MEF	MEA
Constante	-0.87524 (5.5702)		-0.87524 (4.278)	110.240 (64.443)		110.240 (40.777)	283.561 (67.665)		283.561 (53.661)
La tendance	-.0011 (.002778)	-0.00011 (.00213)	-0.0011 (5.00213)	-0.00558 (.03214)	-0.005586 (0.203)	-0.00558 (.02033)	-0.0142 (.03374)	-1422 (.02676)	-0.014229 (.02676)
La probabilité de statistique t	0.968	0.956	0.956	0.086	0.008	0.006	0.000	0.000	0.000
R2 corrigé	.5868	0.4697	0.033	0.04	0.534	0.043	0.1879	0.1980	0.1980
Statistique F	6.99			3.02			19.51		
La probabilité de la statistique F	.09663			0.086			0.000		
La probabilité de la statistique F	0.000			0.000			0.000		
Observations	81	81	81	81	81	81	81	81	81
Nombre de groupe(région)	9	9		9	9	9	9	9	9
MCO pour les données en panel le test WHITE – écarts-type constants & covariance Dans les parenthèses on donne l'écart -types des paramètres. Seuil de signification 5%									

Dans le cas de l'indice de Herfindhal, les estimations obtenues avec MEF et MEA sont statistiquement insignifiantes au seuil de 5%. Concernant les autres modèles, les résultats estimés avec l'indice de Krugman et Gini sont statistiquement significatifs au seuil de 5%. En appliquant le test de Hausman qui permet de choisir entre l'estimateur à effets fixes et l'estimateur à effets aléatoires, nous observons que les deux modèles conduits à des estimateurs identiques par ce que les valeurs estimées pour la tendance sont égales pour les deux modèles est accepté, et, en faisant la référence entre eux, il en résulte que la différence est nulle.

Analysant les résultats estimés nous pouvons observer que, pendant la période 2001-2009 la spécialisation régionale a été diminuée, en moyenne, avec 0,5% pourcentages par année dans le cas de l'indice de Gini et 1,4% pour le cas de l'indice de Krugman. Pendant ce temps, le degré de la spécialisation, mesurée, n'a pas souffert d'une modification importante malgré les flux d'entrée (nombre des entreprises créées) d'une année l'autre.

¹² [8]. Babesol (Y), Briant (A) «Economie d'agglomération et productivité des entreprises : estimation sur données individuelles françaises», 2008

Tableau n°2: Estimation de la concentration géographique période 2001-2009

La variable dépendante	Indice absolu de Herfindahl ¹			Indice relative de Gini			Indice relative de Krugman		
	MCO	MEF	MEA	MCO	MEF	MEA	MCO	MEF	MEA
Constante	-7.126 (5.854)	-7.126 (2.365)	-7.126 (2.365)	12.957 (20.536)	12.957 (5.146)	12.957 (5.146)	31.718 (31.411)	31.513 (10.931)	31.718 (10.935)
La tendance	0.0035 (0.0029)	0.0035 (0.0011)	0.003588 (0.0011)	-0.0156 (0.0054)	-0.00632 (0.0056)	-0.00632 (0.0025)	-0.0563 (0.1654)	-0.01563 (0.0054)	-0.0156 (0.0054)
La probabilité de statistique t	0.219	0.004	0.008	0.540	0.018	0.014	0.035	0.007	0.004
R2 corrigé	0.035	0.8326	0.855	0.0082	0.941		0.020	0.891	0.907
Statistique F	1.51			0.35			1.00		
La probabilité statistique F	0.2260			0.5549			0.3239		
	54.097			175.017			89.137		
La probabilité de la statistique F	0.000			0.000			0.000		
Observations	45	45	45	45	45	45	45	45	
Nombre de groupe	5	5	5	5	5	5	5	5	
MCO pour les données en panel le test WHITE - écarts-type constants & covariance									
Seuil de signification 5%									
Seuil de signification 5%									

Pour les trois modèles estimés par MCO, les résultats sont statistiquement insignifiants au seuil 5% et significatifs pour les modèles à effets fixes et effets aléatoires, le test de Hausman est appliquée aussi pour déterminer si les estimateurs (coefficients) obtenus avec MEF et MEA sont statistiquement différents. Il résulte qu'il n'existe pas de différence entre les estimateurs car les valeurs sont identiques.

La concentration géographique des activités n'a pas souffert d'une modification sensible dans le temps, ce qui confirme la disparité régionale en termes de création de la richesse c'est que la politique de développement des entreprises ne participe pas dans la diversification des activités d'une manière suffisante.

Conclusion :

Ce travail nous a permis d'effectuer une analyse descriptive spatiale en données de panel sur la répartition des activités économiques et de son évolution récente en Algérie, afin de comprendre le phénomène de la concentration géographique et de la spécialisation régionale.

Les régions les plus spécialisées, Sud, les hauts plateaux-est et la région Nord-Centre.

La région où se concentre le plus d'activités économiques est le Nord du pays en particulier la région Nord – Centre.

Les estimations économétrique en données de panel montrent que l'ensemble des régions ont gardé leurs spécificités pour les domaines d'activités existants ; i.e les activités économiques nouvellement créés dans la région (les flux d'entrée des entreprises) dépendent de la nature de la structure initiale, ce qui explique pourquoi la tendance de la spécialisation régionale n'a pas souffert d'une modification sensible durant la période 2001-2009.

Les pouvoirs publics doivent prendre conscience de ces disparités spatiales et sectorielles, afin de redonner à l'espace un équilibre, surtout pour les régions exposées au risque de spécialisation, en cas d'un retournement du marché à un changement de stratégie touchant le secteur concerné il se sera difficiles de reclasser l'emplois créés par ces entreprises (cas de hassi messaoud wilaya de Ourgla, (Hassi R'emel Wilaya de Laghouat).

Bibliographie :

- [1] «Concentration géographique des activités et spécialisation des départements français». Michel Houdebine. 1999.
- [2] «L'impact des zones d'activités sur la localisation des entreprises en milieu urbain : le cas de la périphérie lyonnaise», François MILLION.2004.
- [4] «Construire des indicateurs de spécificité économique des territoires».Guillaume Gaudron 2007.
- [5]«Economie d'agglomération et productivité des entreprises : estimation sur données individuelles françaises» Yoann Babesol , Anthony Briant .2008.
- [6] «Economie régionale et urbaine» .Henri Capron. 2009.
- [7]«Economie d'agglomération et productivité des entreprises : estimation sur données individuelles françaises» Yoann Babesol , Anthony Briant .2008.
- [8] «Economie urbaine et régio-nale : Logique spatiale des mutations économiques», Polese (M); préf de Paelinck (J) éd. Econo-mica, Paris, 1994.
- [9]. «Localisation industrielle et aménagement du territoire : aspects théoriques et pratiques», Bellattaf (M) éd. n°4718, Alger, 2009.

Articles :

- [1] «Concentration géographique des activités et spécialisation des départements français». Michel Houdebine. 1999.
- [2]«L'analyse de la concentration géographique du développement économique en Roumanie». Andreea Iluzia Iacob et Tudorel Andrei 2000.
- [3].Baumont (C) Combes Derycke (P.P) (Jayet H) «Economie géographique : Les théories à l'épreuve des faits», édition economica, Paris, 2000.